

L'histoire des cloches de l'église de VAUVILLERS

Les trois cloches, que nous entendons sonner sans y prêter beaucoup d'attention, mais qui nous manqueraient certainement si nous venions à en être privés, ont leur histoire et nous allons la retracer brièvement.

La moyenne unique rescapée de l'époque révolutionnaire.

Vauvillers possédait quatre cloches avant la révolution, époque au cours de laquelle, en 1793, cinq cents hommes, venant des collines et forêts situées de l'autre côté du Coney (Gruey, Harsault, Hautmougey, Ambievillers) en enlevèrent une pour Gruey, en laissèrent une sur place et brisèrent les deux autres, dont un fragment subsiste au clocher.

Les deux cloches réduites en morceaux, furent les innocentes victimes d'un décret de la convention du 27 juillet 1792, qui prescrivit la confiscation de toutes les cloches, sauf une seule pour chaque paroisse, elles ont dû être fondues en canons ou en monnaie....

Toujours est-il que la seule cloche restée de cette époque est la « moyenne », celle qui correspond sensiblement à la note MI. Elle eut par ailleurs à subir les méfaits de l'occupation allemande en 1870, et fut fêlée par des coups de sabres et de crosses sur toute sa hauteur. Cette cloche porte l'inscription « DEUM LAUDO PLEBEM VOCO, DEMUNCTOS PLORO » (ADIEU MES LOUANGES – AU PEUPLE MON APPEL, MES LARMES AUX MORTS). Elle fût bénite par Monsieur l'Abbé Renaud, alors curé de Vauvillers en 1776. Elle avait été fondue par Mrs Dubois et Robert. Son poids est de 1100 kilos.

La « petite cloche », cadeau de Monsieur de Bouligney :

En 1844, Monsieur Antoine François de Bouligney, premier Vicaire Général de Besançon, originaire de Vauvillers et grand bienfaiteur de la paroisse, faisait don de la « Petite Cloche » correspondant à la note FA DIEZE. Elle porte l'inscription « SANCTE ANTONI, ORA PRO NOBIS ».

Elle fut bénite par Monsieur l'Abbé Rouge, curé de Vauvillers, le 13 juin 1844, et eut pour parrain et marraine Alexandre Perrin, notaire Royal (nous étions alors sous le règne de Louis Philippe) et Louise Garcin, épouse du Docteur Garcin de Vauvillers.

Elle a été fondue par Mrs. Goussel, Brenel et Fils de Blevaincourt et pèse 715 kilos.

La grosse cloche, cadeau de la communauté paroissiale à son église :

Une pieuse personne, Mademoiselle Berthe Mougeot, rêvait depuis longtemps de compléter l'harmonie des deux cloches par une troisième d'un ton plus grave, donnant la note RE. Elle fit un don important à cet effet et sut susciter des générosités. Toute la paroisse, qui comptait alors près de 1200 habitants, voulut participer et notamment la famille du Docteur PLUMEREL.

La grosse cloche fut fondue par M. JEANNEL, fondeur à Martinville. Elle pèse 1318 kilos.

La municipalité fit remettre à neuf le beffroi, et c'est le 28 juin 1893, un siècle après le passage des révolutionnaires que fut bénite solennellement par Monsieur le Chanoine RIGNY, curé de Saint-Pierre à Besançon, ancien curé de Vauvillers, « Berthe Charlotte Camille », ayant pour parrain M. l'Abbé Charles BURY, curé doyen de Beaujeu, et pour marraine Mademoiselle Camille PLUMEREL. Monsieur l'abbé DUPUIS étant curé doyen de Vauvillers. Mademoiselle Berthe Mougeot était décédée entre temps et n'avait pas eu la joie de voir son rêve réalisé.

Le prix de revient de cette grosse cloche a été de 3558,60 Francs. (dont un legs de 1500 francs de Melle Mougeot et 1568,60 francs de la souscription publique).

La commune, dont le maire était M. Jules BAILLY a dépensé, pour la consolidation du beffroi, la somme totale de 819,75 francs.